

Le Moniteur Acadien

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère insertion, la ligne, 10cts
Insertions subséquentes, 5cts
Adresses d'affaires, \$5 par an
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an.....\$1 50
Six mois..... 0 75
EN CLUBS
Un an.....\$1 00
Six mois..... 0 50
PAYABLE D'AVANCE

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Mardi, 4 Février 1896.

VOL. XXIX.—No. 61

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.

Dr E. T. CAUDAT,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
WELLINGTON STATION, I. P. E.

Dr D. V. LANDRY,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N. B.

Dr THOS. J. BOURQUE,
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, N. B.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

FOIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.
BUREAUX: -- MONCTON et SHÉDIAC.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

EDOUARD GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.

Henington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
DORCHESTER, N. B.

T. W. BUTLER,
PROCEUREUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, N. B.

Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, N. B.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.

FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE.

ADRESSES D'AFFAIRES

Z. M. LEGER,
HOBLOIER ET BIJOUTIER,
Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.

UNION HOTEL,
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.

**TERRE, MOULIN A SCIE ET
A BARDEAU A VENDRE.**
Quiconque désire acheter un moulin à scie et à bardeau, avec 200 arpents de bonne terre, une bonne maison, grange et foin, et 35 arpents en culture, situé dans la paroisse d'Acadieville—il y a une maison d'école située sur un des lots de cette terre—pourrait s'adresser au sousigné.
J. C. VAUTOUR.
Richibouctou, 21 nov. 1895.

**FACTERIE DE CHAUSSURES
DE SACKVILLE**
Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'aperçois que les commandants s'augmentent rapidement. À ceux qui ont besoin de Chaussures en je dirai: Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.
ABNER SMITH,
SI VOUS AVEZ BESOIN DE
BON CIN
—ACHÉTEZ LE—

**KIDERLEN'S PURE
HOLLANDS GENEVA**
Il a obtenu des médailles d'or aux expositions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL,
AGENT,
ST-JOHN, N. B.

Richard Sullivan & Co.
Marchands en Gros de
VINS & SPIRITUEUX.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
**THE, TABAC,
CIGARES.**
44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, N. B.

Stehelin-Champagne
LE TRAITÉ FRANCO-CANADIEN nous permet de placer cet
EXCELLENT CHAMPAGNE
sur le marché à UN PRIX SANS PRÉCÉDENT.
LE CHAMPAGNE STEHELIN est supérieur à toutes les marques de Champagne jusqu'ici importées en ce pays; il provient d'Avenay, dans le cœur même des régions vinicoles de la Champagne.
Ce Champagne, qui ne saurait être surpassé dans sa pureté et son EXCELLENCE, se vend à deux qualités, l'ÉTOILE D'OR, et l'ÉTOILE ARGENTÉE. On peut se les procurer l'une et l'autre extra sec ou doux.
100 Caisnes
viennent de nous en arriver de France par le Halifax City. Il nous en viendra d'autres grosses consignations.
DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX.
Charles V. deBury,
Agent pour le Canada et le Etats-Unis,
18 North Wharf,
ST. JOHN, N. B.

**Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la
Vie, l'Ontario.**
Depot au gouvernement fédéral
\$100,000

**Ed. Girouard, Agent,
Belle 118, Moncton, N. B.**

SI
Vous êtes
Pour tapisser
Votre Salon,
Refectoire,
Corridor,
Chambre,
Ecrivez-nous
Pour des
Echantillons de
Tapisserie
Et dites-nous quelle
Espèce de chambre
Vous voulez tapisser,
Et nous vous enverrons
Des Echantillons.

**WILLIAM COWLING
& CO.**
No. 111 GRAND'RUE
MONCTON.

**The,
Lard,
Sel,
Fromage,
Melasse,
Farine,
Fleur.**
EN GROS SEULEMENT
J. H. HARRIS & Co.
Moncton, N. B.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCIERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

**THE, TABAC,
CIGARES.**
44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, N. B.

**Marchandises
Nouvelles**
Qu'on vient de recevoir.
FAULX!
Nous avons quatre espèces de Faulx, de 70cts en montant. Essayez nos
**Faulx Garanties,
Manches de faulx
Ratesaux
Fourches et
Manches de fourches**
Moulée, Son,
Bléd'inde & avoine écrasé
Farine de Bléd'inde
A vendre à bien bas prix pour
argent comptant.

Nous avons notre stock ordinaire de Nouveautés, Faïence, Ferbonneries, Epicerie générale, etc.
25 livres de belle Casonade pour \$1.00!
20 livres de beau Sucre blanc pour \$1.00
O. F. Averd & Son,
MARCHANDS GÉNÉRAUX,
Grand Chemin de la

Correspondance.

Lettre du P'tit Baptiste à Tитоine.

Mon cher Tитоine,
Les affaires de M. Laurier, l'idole de notre parti, sont pas mal empaquetées par le temps qui court! Je te le disais bien, mon ami, que l'indifférence de notre grand chef, en matière d'écoles séparées, tournerait contre nous tous.

Nous avons pourtant une très belle chance de monter au pouvoir, à cheval sur ces chères écoles séparées! Mais, voilà qu'aujourd'hui notre fin chef demande une commission d'enquête pour savoir si les catholiques du Manitoba ont sujet de se plaindre! Tiens, cher Tитоine, notre chef se fourre bel et bien le pouce dans l'œil avec sa fameuse commission. Tous les catholiques, bleus ou rouges, connaissent depuis bien longtemps les réclamations faites par notre cardinal, nos archevêques, nos évêques et tous nos révérends en faveur de nos pauvres Manitobains.

Vraiment, il faudrait être aussi crédules que nos amis bleus pour ne pas comprendre que la commission proposée par nos chefs est un truc du plus beau cru!

Comme toi, mon cher Tитоine, j'aime beaucoup les trucs, mais je veux que ces trucs soient toujours bien habillés. La question des écoles séparées est une vieille histoire que tout le monde connaît par cœur, et en conséquence, la pilule que notre cher Monsieur Wilfrid Laurier veut faire avaler aux torys et aux grises catholiques, ne me paraît pas assez sucrée; elle sera donc vomie, ou bien P'tit Baptiste, ton ami, se trompe magistralement.

Tu te souviens, Tитоine, combien tous nos chers révérends ont buché, aux dernières élections locales, pour faire reconnaître les petits services intéressés que M. Blair nous avait rendus en appointant un soi-disant catholique grand magistrat de la ville de St Jean et en nous favorisant un tout petit brin dans l'affaire des écoles de Bathurst? Eh bien! tous ces mêmes révérends, qui doivent avoir fait un bon cours de logique au collège, que pourraient-ils dire, maintenant, comme hommes religieux et honorables, en faveur d'une commission, qui pourrait bien envoyer la question des écoles séparées du Manitoba aux calendes grecques? Je sais, Tитоine, que toi, moi et M. Laurier, nous pouvons mentir quand une bonne occasion se présente, mais pour nos chers hommes du bon Dieu, c'est une autre chose.

Tu verras, Tитоine, ces braves défenseurs de la foi ne sauront mentir pas même pour sauver leur papa! Notre bon curé ne nous dit-il pas tous les dimanches au prône: "Qu'il nous faut tous rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui appartient à César?" Eh bien, voilà le commencement de la fin, mon Tитоine!

Mon chéri, c'est à en perdre la tête la plus solidement bâtie. Tous les chats, les ours et les lions de l'ami Pacaud, ne sauraient faire oublier le devoir sacré qui reste au cœur des rouges et des bleus catholiques de notre Dominion. Tu dois comprendre, Tитоine, que quand la trompette du jugement à porter sonnera, tout ce qu'il y a de bon, dans les deux camps, marchera à la suite du drapeau de la justice porté en tête par nos révérends, chefs naturels du régiment des gens honnêtes et loyaux.

Mon cher Tитоine, entre nous soit dit: Notre chef Laurier, qui parle comme un rossignol, n'a pas plus de savoir faire qu'une vieille femme qui fait bouillir sa marmite. Tитоine mien, si tu voulais bien prendre la place de cette langue d'argent qui s'est à rien, je crois plus que jamais que tu pourrais nous faire arriver plus facilement à ce cher pouvoir que nous alléche depuis si longtemps. D'abord, en chef prudent, tu casserais la grue à ce triste Pacaud, qui chante trop de bêtises à ces pauvres bleus, qu'il voudrait mettre aussi plat que les tribunaux de Québec

l'ont mis lui-même. Un pouce de plus et ce cher Ernest était pendu à mort pour ces cent mille dollars qui souillent sa pauvre âme! En vérité, il faut avoir perdu la tête, pour parler de peccadilles quand on est presque réproché soi-même.

Et de plus, mon brave Tитоine, et comme amis nous pouvons bien nous parler en confiance, de plus, dis-je, nos chefs manquent totalement de ce bon jugement qui inspire la confiance.

À propos, Tитоine, que penses-tu de cette autre blague farineuse que nos amis prétendent faire manger aux bleus? En élections locales, disent nos beaux chefs, il ne faut pas parler des rouges ni des bleus. C'est local tout court qu'il faut dire!

Depuis, Tитоine, que voyons nous depuis plusieurs années? Dès qu'il s'agit d'une élection fédérale tous nos chefs rouges locaux et autres, se lancent dans la mêlée, oriant comme des endiablés: "Mort aux bleus! Vivent et haut les rouges!" Cependant, brave Tитоine, tu sais que Fielding et Blair doivent leurs succès, dans nos gouvernements locaux, au support de nos généraux bleus, qui sont d'une naïveté qui mériterait une médaille en cuir à semelle.

Cher Tитоine, toi qui es si loyal dans les grandes occasions, je suis convaincu que tu gardes, dans ton for intérieur, une très grande pitié pour ces pauvres conservateurs, qui se laissent ainsi blaguer par les Pacaud du pays, qui sont aussi de vrais tourne-caps à hier!

Nous pouvons bien rire, entre amis, de l'aberration d'esprit de nos adversaires; mais crois moi, Tитоine, j'ai bien peur que j'ira bien qui rira le dernier! Car la blague restera toujours la blague, même sous une enveloppe la plus révérencieuse.

Et le vieux Bowell, que nos Pacaud se plaisent tant à nommer vieux orangiste! Il en a de la plume aux pattes, hein? Il n'a pas peur de son ombre, celui-là!

Tитоine, tu verras, il fera bientôt macher tous nos grands chefs, car il défend une bonne cause au risque même de perdre sa place de premier ministre et de voir couler sa barque. Pour ma part, si le vieux Bowell est orangiste, comme on le dit partout, je voudrais, moi, que tous nos chefs, Laurier en tête, fussent orangistes, à la façon et aux couleurs-Bowell, car alors nos pauvres frères du Manitoba seraient certains d'obtenir justice dès demain, sans avoir besoin de recourir à ce biaisement phénoménal et très humiliant que nos chefs puillanimes appellent commission d'enquête!

Mon cher Tитоine, prie donc ton patron pour que tous nos grands chefs, y compris Tarte, le néophyte, cessent de se morfondre en élevant des murailles qui nous fermeront les portes du pouvoir pour au moins quinze années à venir, alors que nous seront tous morts et enterrés!

Pour terminer, je te souhaite, cher Tитоine, à toi, à ta jeune épouse et aux petits, bien des joies familiales, en attendant le délégué qui, parait-il, doit arriver au commencement du mois de mai prochain.

Bien à toi, ton ami,
P'TIT BAPTISTE.
Janvier 1896.

**Le T. R. P. Philippe Beaudet,
C. S. C.**

(La Semaine Religieuse).
Les funérailles du Révd. P. Beaudet, dont la mort a été si imprévue, ont pris les proportions d'un événement religieux des plus imposants. Plus de cent prêtres étaient accourus pour rendre leurs derniers devoirs à celui qu'ils avaient connu si avantageusement et dont les vertus les avaient si souvent édifiés. On y remarquait les représentants des principales communautés religieuses: sulpiciens, oblats, jésuites, rédemptoristes, viateurs, franciscains, pères du Saint Sacrement, chanoines réguliers de St-Claude, frères des Ecoles chrétiennes, etc., ainsi que

ceux de la plupart des maisons d'éducation. Le provincial des pères de Saint-Croix aux Etats Unis, le président de la célèbre université de Notre-Dame dans l'Indiana, le supérieur du collège de Memramook dans le Nouveau-Brunswick, Mgr Marcel Dugas, curé de Cocques, étaient aussi au nombre des personnes présentes.

La veille avait été faite la levée du corps et M. le supérieur du collège de Sainte-Thérèse avait présidé à l'office des morts.

C'est Mgr l'archevêque de Montréal qui a chanté le service et fait l'absoute. M. L. E. Cousineau, chanoine, servait comme prêtre assistant, M. Piché, chanoine, et le P. Geoffroin, C. S. C., comme diacres d'honneur, les Rév. PP. Lecavalier et Crevier, comme diacre et sous-diacre d'office.

Le corps du Rév. P. Beaudet a été déposé dans le caveau de l'église St-Laurent, en attendant qu'il aille au printemps rejoindre ses frères en religion dans le cimetière des pères de Sainte-Croix.

Notons ici une délegation nombreuse des principaux citoyens qui ont fait auprès des Rév. PP. les plus vives instances pour qu'on leur permit de garder le corps de leur curé dans leur propre église à côté de celui de M. J.-B. Saint-Germain, fondateur de l'Institut de Sainte-Croix à Saint-Laurent. Notons aussi une requête que tous les paroissiens se sont empressés de signer et qu'ils ont remise entre les mains de Mgr l'archevêque de Montréal, demandant que la desserte de la cure soit continuée par les Rév. Pères. Ces faits prouvent abondamment le bien que font ces religieux dans la paroisse, le respect et l'estime dont leurs personnes sont entourées dans cette partie si importante du diocèse.

Le P. Beaudet est mort en pleine maturité de son âge, après avoir beaucoup travaillé et peu joui du fruit de ses labours. Il avait bien pour se consoler la conscience du devoir accompli, la vénération et l'amour si sincères que ne lui a jamais refusé aucun de ses paroissiens. P'u de prêtres ont dû avoir autant de consolations spirituelles. Comme on dit: il avait sa paroisse dans la main. Mais une chose manquait à son bonheur. La vieille église de Saint-Laurent n'était plus convenable pour une paroisse si riche et si prospère. Il avait entrepris de donner à Dieu une demeure plus digne, capable de porter à la vertu et au bien par le confort et par la richesse de l'architecture. Ce fut l'œuvre des douze dernières années de sa vie et il venait de la terminer au milieu des travaux, des soucis et des difficultés de toutes sortes. Saint-Laurent possédait maintenant une des plus belles églises du diocèse, une sacristie spacieuse, une chapelle du Rosaire des plus riches. Le P. Beaudet se proposait de faire une grande fête pour l'inauguration de ce sanctuaire ainsi rafraîchi et réparé à grande frais. Le milieu de janvier avait même été fixé pour l'exécution de l'exécution de ce dessein, mais le vénérable curé était inhumé le 16 du même mois. Que de sacrifices il a dû faire durant ses heures de maladie! "Docteur, disait-il à son médecin, si je dois mourir, dites-le moi, car j'ai beaucoup de choses à régler." Un autre pourra facilement tout régler. Cependant pour le P. Beaudet, c'est été une grande consolation de mettre la dernière main à l'œuvre. Dieu l'en a privé.

On peut sans présomption citer le P. Beaudet comme un modèle de zèle pour le salut des âmes. On convient que durant toute sa carrière sacerdotale, il a fait l'ouvrage de deux hommes. Assiduité au confessionnal—il avouait un jour avoir entendu au-delà de douze mille confessions durant le cours de l'année—prédication nourrie qui lui permettait de se faire entendre avec profit deux ou trois fois tous les dimanches de l'année; organisation du Tiers-Ordre, des conférences de Marie, de Sainte-Anne et de la Bonne-Mort; confessions des enfants aux écoles trois ou quatre fois l'an